

PHƯƠNG PHÁP GIẢNG DẠY TIẾNG PHÁP THEO MỤC TIÊU CHUYÊN BIỆT

TS. ĐỖ THỊ THU GIANG¹

¹ Đại học Ngoại thương ✉ thugiang.fr@ftu.edu.vn

Ngày nhận: 05/01/2016; Ngày hoàn thiện: 20/01/2017; Ngày duyệt đăng: 26/01/2017

Phản biện khoa học: TS. HOÀNG VĂN TIẾN

TÓM TẮT

Giảng dạy tiếng Pháp theo mục tiêu chuyên biệt (viết tắt là FOS trong tiếng Pháp) - một bộ phận của Lý luận giảng dạy tiếng Pháp nói chung, nhằm vào đối tượng là người học hoặc người đi làm cần học tiếng Pháp để giao tiếp trong lĩnh vực chuyên môn của họ. Việc giảng dạy phân môn này ngày càng có vai trò quan trọng trong bối cảnh toàn cầu hóa với sự di chuyển về không gian để du học và làm việc. Để đáp ứng tốt nhu cầu người học, việc giảng dạy cần tuân theo những nguyên tắc nhất định. Thấy được tầm quan trọng của vấn đề phương pháp luận, chúng tôi xin trình bày những nguyên tắc cơ bản của phương pháp giảng dạy tiếng Pháp theo mục tiêu chuyên biệt với mong muốn sẽ dựa vào lý luận để tổ chức hiệu quả hoạt động dạy và học phân môn này - một hoạt động trên thực tế vẫn còn những hạn chế trong các cơ sở đào tạo đại học ở Việt Nam.

Từ khoá: giảng dạy, phương pháp luận, tiếng Pháp theo mục tiêu chuyên biệt, FOS.

PROBLÉMATIQUE

Le FOS - “Français sur Objectifs Spécifiques” - est une branche de la didactique du FLE (Français Langue Etrangère) qui vise un public spécifique constitué de professionnels ou d’universitaires qui apprennent le français pour le pratiquer dans leur propre domaine. Ce public doit acquérir un capital culturel et langagier qui est des savoirs, savoir-faire et savoir-être pour faire face aux situations auxquelles ils seront confrontés dans leur vie universitaire ou professionnelle.

En général, l’enseignement du FOS se développe rapidement et est de plus en plus important, varié à l’époque de la mobilité des universitaires et des professionnels. Dans les établissements au Vietnam, l’enseignement du FOS se limite à certains publics

spécifiques tels que des médecins dans les hôpitaux qui devront travailler avec des spécialistes venant de France, des professeurs de spécialité souhaitant poursuivre des études ou travailler dans un pays francophone, des étudiants se préparant à étudier en France ou notamment des étudiants francophones de différentes filières universitaires. Dans les universités vietnamiennes où le français est enseigné, le FOS est bien intégré dans les programmes de formation. Dans notre établissement – Ecole supérieure de Commerce extérieur (ESCE), le français commercial est enseigné aux étudiants francophones en économie et il joue un rôle très important car il prépare nos étudiants à leur insertion professionnelle plus tard. Or, cet enseignement à visée spécifique, selon notre observation, connaît encore des lacunes. Il convient donc de faire le point sur la méthodologie



du FOS avec ses propres règles et principes à tenir en compte. Ce rappel serait nécessaire pour bien organiser l'enseignement du FOS au Vietnam en général et dans notre filière de commerce extérieur en particulier à la lueur de la méthodologie du FOS.

1. Historique

Le FOS a connu de différentes étapes de développement dans son évolution. Il commence son histoire dans les années vingt du XXe siècle où est né le **Français militaire** avec un manuel du français militaire (en 1927) destiné aux soldats non-francophones combattant dans l'armée française.

Dans les années soixante et soixante-dix, la nouvelle politique linguistique du gouvernement français a fait naître le **Français scientifique et technique** en France, le **Français instrumental** en Amérique latine, ou le **français fonctionnel** qui est, "un français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève" (Porcher, 1976).

Le **Français sur Objectifs Spécifiques** (FOS), adopté à la fin des années 80, est calqué sur l'expression anglaise "English for Special Purposes" (ESP), lancée par Hutchinson T. et Waters A.. Le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est avant tout le point de départ de toutes ses activités pédagogiques. La méthodologie principale du FOS est basée sur certains aspects: des publics, spécialistes non en français mais en leur domaine professionnel ou universitaire, veulent apprendre **du** français dans un temps limité pour réaliser un objectif précis, d'où l'expression "objectifs spécifiques". Le FOS couvre tous les domaines comme: le français militaire, le français des affaires, le français juridique, le français médical, le français scientifique...

Dans les pratiques de l'enseignement, on entend parler aussi du **Français de Spécialité** qui mettait l'accent sur une spécialité ou sur une branche d'activité professionnelle. En revanche, le terme FOS peut couvrir toutes les situations, que celles-ci soient ancrées ou non dans une spécialité (Mangiante, Parpette, 2004).

Depuis 2006, en raison de l'émergence de demandes d'amélioration des compétences en français des professionnels, des institutions de formation de langue proposent des diplômes en **Français Langue Professionnelle (FLP)**, vêtu d'une double exigence en formation : formation en français

et formation professionnelle (Mourlhon-Dallies, 2008). Parallèlement avec le FLP, le **Français à visée professionnelle** est également une nouvelle appellation du module de français inscrit dans la logique de FOS consistant à faire acquérir des compétences communes à différents secteurs d'activités et relatives à la communication dans le monde professionnel. Enfin, un autre concept a vu le jour dans le monde des didacticiens : Le **Français sur Objectifs Universitaires (FOU)**. Il s'agit d'une variation du FOS qui sert à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones.

En somme, le FOS a connu une évolution de ses fonctions et ses approches méthodologiques mais il est toujours lié à une spécialisation dans l'enseignement du français, basée essentiellement sur les besoins spécifiques en communication.

2. Différentes approches du FOS

L'enseignement du FOS, faisant partie du FLE, a connu, le long des années, presque la même histoire que les approches des langues étrangères. En effet, l'évolution dans les méthodes d'enseignement des langues exerce des implications importantes sur les façons d'aborder le FOS. F. Thyron et J. Binon (2007) distinguent ses différentes approches:

La première approche est le **découpage domanial**. Cette organisation s'impose tout naturellement dans l'enseignement du FOS. Ainsi, le champ de l'économie est découpé par exemple en 3 sous-domaines qui pourraient inspirer la conception d'un manuel d'économie composé de 3 chapitres ou d'activités correspondants: *L'entreprise*, *Le commerce* et *Les finances*. Cette **approche thématique** permet de faire bénéficier l'apprenant de la redondance qu'offre l'intertextualité, tout en réactivant le vocabulaire.

Maîtriser un domaine, d'après G. Kahn et Eurin, cités par F. Thyron et J. Binon (2007), c'est maîtriser les mots qui y circulent. Et l'enseignement du FOS s'avère difficile si l'enseignant n'est pas un spécialiste du domaine concerné ou si on maîtrise mal les concepts de spécialité. Donc, le lexique spécialisé est fondamental dans le FOS.

L'approche notionnelle-fonctionnelle, inaugurée par un niveau-seuil "renvoie à un principe d'organisation des programmes d'apprentissage des langues

vivantes pour des adultes, où la priorité est donnée à la valeur communicative des éléments du langage plutôt qu'à leur valeur grammaticale et formelle. L'analyse des besoins permet de déterminer ce qui est nécessaire aux apprenants en termes de fonctions du langage et d'actes de parole, et les notions générales et spécifiques que l'apprenant devrait maîtriser" (Cuq et al., 2003), cités par F. Thyron et J. Binon (2007).

L'approche discursive, de sa part, représente un grand intérêt pour l'enseignement du FOS. En effet, celui-ci s'est aussi centré sur la phrase et le lexique (selon la méthode traditionnelle du FLE) jusqu'au milieu des années 70. Mais on a constaté qu'un dictionnaire bilingue spécialisé ne suffisait pas. Les difficultés dans l'enseignement du FOS n'avaient pas été seulement lexicales. Ces obstacles étaient donc d'un autre ordre, celui du discours, détecté par certains spécialistes. Ceux-ci, confrontés aux publics du FOS, ont trouvé dans la description des discours le moyen de faire repérer les éléments linguistiques privilégiés par un domaine particulier. Cela permet de déterminer des genres et types de textes pour mieux les introduire dans un cours, et de mieux appréhender le fonctionnement d'un domaine de spécialité au travers des discours qui y sont produits.

L'approche interculturelle qui est intervenue dans les années 70 a modifié en profondeur la manière d'enseigner des langues étrangères et a exercé aussi des implications non négligeables sur le FOS. Son principe de base, c'est que tous les comportements et les façons de parler sont imprégnés de "culture", et qu'apprendre une langue étrangère, c'est apprendre à s'approprier une culture, apprendre à vivre, à "fonctionner" dans la culture étrangère. Il importe donc dans l'enseignement du FOS qu'on repère la dimension culturelle dans les situations de communication spécialisée.

L'approche actionnelle, qui n'est pas particulière au FOS, prend tout son sens avec un public professionnel. Cette approche veut que l'enseignement-apprentissage pour les publics à objectifs spécifiques ne soit plus tourné vers la langue mais vers la réalisation d'actes de paroles, vers l'accomplissement de tâches ou de projets. Selon le CECR, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (2001), une tâche est définie comme « toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé ».

Dans ce contexte, la maîtrise et le respect des codes propres à un milieu professionnel sont fondamentaux et déterminent l'efficacité des tâches réalisées.

En conclusion, chaque approche du FOS met l'accent sur un aspect précis de l'enseignement: lexical, discursif, interculturel ou actionnel. Une combinaison à bon dosage de toutes ces approches en fonction des situations pédagogiques s'avère pertinente pour enseigner efficacement le FOS.

3. Elaboration des programmes FOS

La méthodologie de l'enseignement du FOS réside essentiellement dans les principes à tenir en compte dans l'élaboration des programmes spécifiques. Celle-ci est une opération importante parce qu'elle matérialise et concrétise l'objectif et les tâches à remplir dans l'enseignement.

La conception des programmes FOS comprend des étapes et principes méthodologiques connus comme classiques: identification de la demande de formation, analyse du public, analyse des besoins, recueil de données authentiques sur le terrain, analyse des données en collaboration avec les acteurs du terrain ou les enseignants de la spécialité, mise en place d'une méthodologie, autonomisation des apprenants, évaluation. Nous allons faire le point sur les grands principes ou étapes de l'élaboration des programmes FOS.

3.1. Identification de la demande de formation et analyse du public

Il arrive souvent qu'un organisme, une entreprise ou une institution « commande » à un établissement d'enseignement une formation ou un stage précis, avec un objectif préfixé à atteindre. Il reste donc à l'établissement d'enseignement d'identifier cette demande de formation pour prévoir un programme approprié aux besoins du public. Les principes généraux devront être pris en compte face à une demande de formation. Selon Carras (2007), les premières questions à se poser dans cette première étape sont du type : *La demande est-elle précise ? Le public est-il clairement identifié ? Le public est-il homogène ? Ses objectifs correspondent-ils à ceux de l'employeur/demandeur ? L'objectif fixé par le demandeur paraît-il réalisable compte tenu du temps accordé à la formation ?*



On ne pourra répondre de façon pertinente à ces questions que quand on procède à l'analyse précise du public et de ses besoins.

Suite à l'identification de la demande de formation, l'analyse du public consiste à s'informer sur la formation des apprenants, leurs acquis, leurs besoins, leurs attentes, leurs priorités, leur manière d'apprendre le français, leur culture, leur environnement... dans une approche interculturelle.

En bref, l'identification de la demande de formation et l'analyse du public doivent être menées en premier temps lors de l'élaboration d'un programme FOS et la mise en place de ce programme nécessite l'étude sérieuse des conditions dans lesquelles il s'effectue.

3.2. Analyse des besoins

L'analyse des besoins consiste à collecter les informations concernant les situations cibles où les apprenants seront invités à communiquer en langue-cible. Dans un premier temps, le concepteur des cours de FOS peut analyser des besoins grâce à sa réflexion personnelle, appuyée sur ses expériences antérieures ou ses connaissances sur le domaine concerné. Cette approche peut être appliquée pour les situations de communication assez courantes que l'enseignant a vécues. Pourtant, face à une demande particulière qui touche un domaine peu familier, voire inconnu pour lui, l'enseignant peut avoir un contact avec le milieu où se déroule l'activité ou avec l'organisme demandeur pour se renseigner sur les besoins langagiers des apprenants. De façon concrète, le formateur aura à répondre aux questions suivantes lors de l'analyse des besoins : *Avec qui l'apprenant parlera-il le français ? dans quel contexte ? ; Qu'aura-t-il à dire ? à écouter ? à comprendre ? à lire ? à écrire ? Quelles tâches devra-t-il accomplir qui impliquent l'utilisation de la langue française ?*

Ainsi, le formateur devra acquérir des connaissances multiples à savoir :

- le contexte général de la communication : *De quel milieu s'agit-il ? De quel secteur d'activité ? A quelle catégorie d'activité a-t-on affaire (achat et vente, comptabilité...)* ?
- le rôle et le statut de la communication : *S'agit-il d'une communication d'égal à égal ? de supérieur à inférieur ?*

- les modalités des contacts : *communiquer en face à face ? en groupes ? s'exprimer seul face à un public ? animer/participer à une réunion, une conférence ? écouter des cours ?*

- les réseaux de communication utilisés : *face à face, téléphone, courrier, etc.*

- les registres de langue en priorité : *familier, soutenu, académique...*

- le code en priorité : *écrit ou oral ?*

Pour recenser les situations de communication professionnelle, Carras (2007) propose d'établir un questionnaire d'analyse des besoins. Les référentiels de compétence d'un domaine professionnel peuvent servir d'outils pour l'élaboration du questionnaire.

Nous prenons l'exemple d'un commercial d'une entreprise vietnamienne qui est muté dans sa filiale française comme directeur des achats de la filiale. Ce que nous savons de ses activités et de ses besoins peut nous suggérer un questionnaire composé de questions sur les contacts qu'il a avec les fournisseurs francophones, les contrats commerciaux à négocier avec ses partenaires, les documents à lire et à écrire au travail, les réunions auxquelles il doit participer et les interventions à y produire...

Ce questionnaire a pour but d'aider le formateur à cibler des situations de communication où le directeur des achats doit parler et écrire en français.

Lors de l'analyse des besoins, il est nécessaire également de **recenser les composantes linguistiques et extralinguistiques** des discours professionnels du domaine spécialisé.

Le recensement des caractéristiques linguistiques de ces discours suppose une analyse discursive qui permet de cibler certains contenus linguistiques :

- La composante lexicale doit être recensée mais il faut veiller à ne pas mettre trop d'accent sur cette composante. La fréquence des termes spécialisés dans un discours permet de l'attribuer à un certain domaine. Apart le lexique spécialisé, le lexique courant est aussi présent, même majoritaire quel que soit le degré de spécialité des discours. Et c'est ce lexique courant qui pose dans les pratiques plus de difficultés

aux apprenants du niveau débutant que les termes techniques qui peuvent parfois être transparents en leur langue maternelle (carbone, hydraulique) ou se rapprocher de leur équivalent en anglais.

- *Les structures morphosyntaxiques récurrentes* sont repérées dans certains discours spécialisés (ex : constructions passives, pronoms relatifs dans le discours juridique).

- *La composante phonologique* : prononciation correcte et sans hésitation de données chiffrées, intonation correcte, utilisation des pauses...

- *La composante paralinguistique* doit être également prise en compte : intonation, langage du corps, postures, gestes, mimiques.

- *Les différents registres de discours* dans le milieu professionnel où les apprenants vont communiquer en français doivent être recensés. Cela peut être discours familier, discours de vulgarisation, discours académique, discours d'un niveau de spécilité élevé... dont la maîtrise facilitera la communication des apprenants sur le terrain professionnel.

Concernant les **composantes extralinguistiques**, on s'intéresse à :

- *La composante sociolinguistique* qui permet de savoir comment s'adresser à un supérieur hiérarchique dans l'entreprise, comment utiliser les termes d'adresse en français...

- *La composante stratégique* qui permet de bien maîtriser les situations de communication : refuser une commande sans vexer son client, demander de faire quelque chose en questionnant poliment, rappeler une facture impayée de manière polie mais ferme...

- *La composante socioculturelle et interculturelle* qui permet de mieux se comporter dans de différentes situations de communication professionnelle : ne jamais être en retard à un rendez-vous d'affaires avec un Français, remercier un client fidèle par courrier...

En bref, l'analyse des besoins consiste à recenser les situations de communication professionnelle et les besoins langagiers des apprenants pour communiquer en langue cible dans ces situations.

C'est une étape noyau dans l'élaboration d'un programme FOS.

3.3. Supports de cours et analyse de discours professionnels

Supports de cours

Les didacticiens du FOS, dans leurs pratiques, ont constaté que le formateur FOS devrait être confronté aux discours, écrits et oraux, actualisés dans les situations cibles pour concrétiser les besoins du public en activités concrètes en classe. Mais comment l'enseignant a-t-il accès à ces discours si utiles ? Il en existe plusieurs comme possibilités.

Tout d'abord, ce sont les **discours professionnels authentiques** qui ne peuvent être recueillis qu'en prenant contact directement avec le milieu concerné. Alors, l'enseignant est invité à aller sur le terrain pour collecter les discours professionnels qui s'y produisent. Au cas où ces documents sont trop techniques pour l'enseignant, il lui faudra se renseigner auprès des spécialistes, des acteurs du terrain, collaborer avec eux pendant un certain temps pour éclairer des concepts et des pratiques professionnelles. De nombreuses difficultés pourraient surgir à ce stade : éloignement géographique entre l'enseignant et le milieu professionnel, capacités financières limitées de l'enseignant, confidentialité des documents et échanges professionnels... Dans ce contexte, l'enseignant pourra avoir recours aux alternatives : collaboration avec les acteurs du terrain par courrier, email, téléphone ; contact sur son lieu d'exercice avec une autre institution du même domaine ou de la même activité professionnelle que l'organisme demandeur.

Ensuite, en l'absence de véritables discours professionnels, on pourra envisager le recueil des **données quasi-authentiques** qui se rapprochent le plus possible des données réelles : documentaires, reportages, émissions qui présentent le domaine concerné, qui reproduisent parfois des échanges professionnels et des pratiques du métier étudié... Les œuvres de fiction comme film, roman, nouvelle, théâtre... ou leurs extraits pourraient servir de sources diverses de discours professionnels. Pourtant, il faudra traiter avec précaution ce genre de document qui sont des productions audio-visuelles pour le grand public mais non pas tellement techniques comme ce qui se passe vraiment sur le terrain.



Enfin, nous ne pouvons pas négliger les **ressources multimédia en ligne et hors ligne** disponibles sur le marché. En premier, le multimédia hors ligne met à notre disposition des CD-rom, logiciels, livres électroniques proposant des séquences vidéo qui représentent des situations de communication cible dans les domaines professionnels différents (*Comment vont les affaires* avec CD, livre en ligne, *CD-rom juridiques*, ...). Et puis, il s'agit du multimédia en ligne avec des sites didactiques du FLE proposant des modules FOS comme Français des affaires, Français médical, Français juridique (<http://www.tv5.org>, <http://www.rfi.fr>, <http://www.e-filipe.org>), des pages web proposant des visites virtuelles d'un site (pour la filière tourisme), des vidéos de consultations médicales (<http://www.chups.jussieu.fr>, <http://www.doctissimo.fr>, <http://www.vulgaris-medical.com>).

A part des discours professionnels obtenus sur le terrain ou par les médias, l'enseignant peut également s'équiper des documents, des propositions pédagogiques, des activités didactiques grâce à une mine d'informations qu'est l'internet. Les documents relèvent aussi bien de la compréhension orale qu'écrite, les genres de textes sont très variés.

Analyse des discours

Les discours professionnels constituent le support essentiel d'un programme FOS parce que toutes les activités en classe tourneront autour de ces discours pour familiariser les apprenants aux échanges professionnels. L'analyse discursive est recommandée par les didacticiens du FOS car elle permettra de repérer les particularités de ces discours.

Cette analyse ne se limite pas à identifier les caractéristiques linguistiques des discours mais elle doit également les situer dans une pratique professionnelle. En effet, ces documents peuvent être parlants sur le fonctionnement de certains milieux où les échanges professionnels s'inscrivent dans une logique disciplinaire et dans des schémas de communication propres au domaine spécialisé.

Les points importants liés aux discours doivent être tenus en compte dans l'enseignement:

- les discours spécialisés ne sont pas toujours très techniques avec des termes spécifiques. Donc,

nous ne devons pas surestimer la part du lexique spécifique et sous-estimer la part des discours du registre familier.

- il faut comparer la langue scientifique et la langue courante pour faire acquérir le sens spécifique d'un mot ou terme utilisé aussi dans la vie quotidienne avec sa signification.

- on peut étudier les schémas logiques utilisés dans les discours scientifiques pour réutiliser de façon correcte des procédés linguistiques convenables dans un contexte similaire.

En résumé, l'analyse des discours professionnels permet de repérer leurs caractéristiques, et de les situer dans une pratique disciplinaire, afin de cerner des compétences à acquérir pour les apprenants. Ce n'est pas la langue en elle-même qui est spécialisée, mais ses usages. Il n'y a donc pas de « langue commerciale » mais des « discours commerciaux » avec leurs caractéristiques faites par les opérations discursives les plus récurrentes.

3.4. Elaboration des activités

Cette dernière étape consiste dans un premier temps à sélectionner les situations de communication pertinentes à traiter, les contenus socio-culturels à étudier et les savoirs langagiers à acquérir en priorité. Dans un deuxième temps, l'enseignant va concevoir des activités et élaborer son propre matériel pédagogique adapté à son public spécifique.

Les activités conçues dans une formation FOS s'inspirent des exercices proposés dans les formations en FLE général qui visent aussi et tout d'abord la capacité à communiquer des apprenants. Il s'agit donc des activités de compréhension orale et écrite, d'expression orale et écrite, de vocabulaire et aussi de morphosyntaxe... Pourtant, il existe une spécificité des activités proposées dans les formations FOS à prendre en compte.

D'abord, c'est la qualité authentique et le caractère professionnel ou spécialisé des supports de cours collectés au plus près du terrain. Pour assurer cette qualité, le recueil et l'analyse des discours professionnels s'avèrent fondamentaux. Ensuite, les activités proposées relèvent d'une approche actionnelle, centrée sur la réalisation d'une tâche

concrète dans l'apprentissage. Des scénarios didactiques s'inspirant de la réalité du terrain ont pour but de faire acquérir aux apprenants des savoir-faire et aussi des savoir-être en contexte professionnel. Et puis, l'autonomisation des apprenants doit être prise en compte en raison du volume horaire limité accordé au programme et des intérêts relativement différents des apprenants d'un même groupe.

Types d'exercices

Dans les formations FOS, on peut utiliser tous les types d'exercices proposés dans les cours de FLE général : activités visant la capacité à communiquer des apprenants à l'oral et à l'écrit, en compréhension et en production.

- en compréhension, les types d'exercices fréquents sont : vrai ou faux, QCM, transfert d'information, prise de notes, technique de closure, résumé...

- en production, les exercices sont également variés : entretien, jeu de rôle, discussion de groupe, résumé oral, exposé oral ; écrire un texte avec du vocabulaire imposé ou avec des mots grammaticaux imposés, écrire un texte avec d'amorces proposées, rédiger/remplir un formulaire, faire une description, rédiger un texte libre, un compte-rendu, une synthèse...

L'enseignement du FOS se distingue de celui du français général par l'objectif professionnel des activités. En effet, des connaissances linguistiques ne sont pas le but final de cette formation spécifique mais elles constituent des outils pour acquérir une compétence professionnelle. Donc, c'est dans la phase de l'analyse des discours qu'on va repérer les savoirs langagiers nécessaires à l'acquisition des connaissances du domaine spécialisé. Un autre point important à souligner dans la conception des exercices du FOS est la pratique de la simulation. Celle-ci permet de mettre en relation la pratique en milieu professionnel et les objectifs linguistiques et communicatifs du programme de formation, d'orienter les activités vers la réalisation d'une tâche comme ce qui est prescrit dans une pédagogie actionnelle. La simulation, pour être efficace et pertinente, aura à respecter un principe: la scène simulée doit être proche de la réalité professionnelle pour faire surgir les problématiques et par conséquent les discours auxquels seront confrontés les apprenants.

3.5. Question d'évaluation

L'évaluation est une activité inhérente à tout programme de formation. Dans le cas du FOS, cette activité se déroule sur le terrain professionnel ou du moins en lien avec ce terrain. On va évaluer si les apprenants sont capables de réaliser des tâches professionnelles ou autres que demandent leur activité.

Si la formation FOS émane d'un besoin précis du terrain professionnel, l'évaluation s'effectue sur le terrain. L'apprenant sera invité à remplir des tâches attribuées. Pour ce faire, il devra mettre en application sa compétence en langue et sa compétence professionnelle acquises. Ainsi, les savoirs linguistiques ne sont pas évalués à part, ils seront une passerelle vers une compétence professionnelle, c'est celle-ci qui est finalement évaluée.

En milieu institutionnel, notamment dans les filières universitaires, l'évaluation en FOS passe souvent par une évaluation sommative interne traditionnelle qui atteste les acquis des étudiants. Ceux-ci ne sont pas mis en situation professionnelle pour être évalués et donc les examens proposés sont souvent réduits aux compétences linguistiques. Or, il est important d'évaluer leur double compétence : linguistique et professionnelle. Est-ce que l'enseignant de langue est toujours compétent dans le domaine professionnel de l'étudiant ? Par contre, un spécialiste a-t-il les compétences requises pour évaluer un niveau en langue ? L'évaluation sera idéalement réalisée en tandem (enseignant de langue + spécialiste du domaine professionnel). Celle-ci semble faisable dans des filières universitaires où il y a des professeurs de spécialité francophones et des professeurs de français qui sont disponibles pour l'évaluation des étudiants. Cependant, pour de nombreuses raisons (à la fois matérielles et économiques), cette solution s'avère difficile. Ainsi, l'enseignant de français chargé du FOS, s'il n'est pas spécialisé du domaine professionnel de l'étudiant, devra néanmoins se documenter, s'informer et se former dans le domaine concerné, avoir un contact régulier avec le milieu cible, cela demande évidemment un investissement personnel important. De sa part, le spécialiste du milieu cible, s'il intervient dans l'évaluation, devra considérer l'aspect linguistique comme une compétence importante, et collaborer avec l'enseignant de langue comme avec un véritable partenaire.



Selon Carras (2007), il existe différentes modalités d'évaluation en FOS :

- Si le terrain professionnel est accessible, on pourrait organiser les évaluations fondées sur **la mise en situation réelle** (par exemple, visite en entreprise et rédaction d'un rapport pour les étudiants en économie). Ces mises en situation réelle sont d'une évaluation formative très pertinente.

- Si l'accès au milieu cible est peu probable, on pourrait avoir recours à la **simulation** comme une modalité d'évaluation. Il s'agit d'une *simulation globale* si on fixera, en fonction du poste de travail cible des étudiants, les tâches à réaliser qui seront évaluées pendant toute la formation (élaborer un plan marketing pour lancer un produit déterminé, pour les étudiants en marketing par exemple). Si le programme de formation ne s'articule pas autour d'une simulation globale, on pourrait organiser, pendant l'apprentissage, des *mini-scénarios de simulation* dans lesquels les étudiants seront évalués.

L'élaboration des programmes FOS qui est décisif pour l'enseignement du français à visée professionnelle couvre de différentes opérations dont le recueil et l'analyse des données discursives authentiques du terrain. Basée toujours sur les besoins langagiers d'un public spécifique, elle consiste à prévoir et faire acquérir des savoirs linguistiques et techniques pour faire face aux situations de communication professionnelle du milieu cible des apprenants.

CONCLUSION

L'enseignement du FOS qui a débuté depuis longtemps se développe sans cesse parce qu'il s'inscrit dans la logique de professionnalisation de l'enseignement du français, une optique largement adoptée par des didacticiens du FLE dans l'espoir de mieux satisfaire les besoins des apprenants. Cet enseignement spécifique peut s'exercer sous différentes approches et grâce à l'élaboration avec soin des programmes de formation, concrétisés en objectifs, contenus et activités précis. Nous espérons qu'à la lumière de la méthodologie du FOS, nous pourrions évaluer notre enseignement du français destiné aux étudiants dans les filières universitaires au Vietnam en vue de l'améliorer à notre intention./.

Bibliographie :

1. Carras C. et al. (2007), *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*, Abry D. (Dir.), CLE International, Paris.
2. Mangiante J.M., Parpette C. (2004), *Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, Paris.
3. Mourlhon-Dallies F. (2008), *Enseigner le français à des fins professionnelles*, Didier, Paris.
4. Porcher L. (1976), Monsieur Thibaut et le bec Bunsen, *Etudes de linguistique appliquée*, n° 23, juillet-sep, Didier, Paris, pp. 6-17.
5. Thyron F., Binon J. (2007), Le français sur objectifs spécifiques: cadrage et mise en perspective, in *Le langage et l'homme XXXII.1*, E.M.E., pp. 5-23.
6. Qotb H., Chuyên trang FOS, truy cập ngày 4/1/2017: <<http://www.le-fos.com>>.

METHODOLOGY OF TEACHING FRENCH FOR SPECIAL PURPOSES

DO THI THU GIANG

Abstract: The FOS - "French for Special Purposes" - is a branch of FLE (French as a Foreign Language) didactics that targets a specific audience made up of professionals or academics who learn French to practice it in their own field. The teaching of FOS is developing rapidly and is increasingly important, varied at the time of the mobility of academics and professionals. To better meet the needs of learners, teaching should respect its methodological principles. Aware of the importance of the methodology, we would like to present the methodological principles of the teaching of the French for Special Purposes in the hope of being able to better organize this teaching - an activity still having gaps in the institutions of higher education in Vietnam.

Keywords: teaching, methodology, French for Special Purposes, FOS.